



L'Indice des dettes à la consommation de MNP fait un bond significatif

Hausse de huit points par rapport au dernier trimestre, alors que les préoccupations des Canadiens à l'égard des taux d'intérêt s'atténuent et que l'image qu'ils se font de leur endettement s'améliore.



Syndics autorisés en insolvabilité



[MNPdettes.ca](https://www.MNPdettes.ca)

CALGARY (ALBERTA), le 8 avril 2024 — Les Canadiens sont beaucoup plus optimistes à propos de leurs finances, après une année marquée par des résultats assez bas. L'Indice des dettes à la consommation de MNP a connu une hausse de huit points depuis le dernier trimestre pour ressortir à 91 points. Avec une baisse probable des taux d'intérêt à l'horizon, les répondants sont plus confiants à l'égard de leur situation d'endettement actuelle, de leur situation future et de leur capacité à absorber les hausses de taux d'intérêt. Cependant, ces résultats sont possiblement mitigés en raison du fait qu'une plus grande proportion d'entre eux sont toujours préoccupés par les hausses de taux d'intérêt (p. ex., les renouvellements hypothécaires) et de leurs répercussions sur leur capacité à rembourser leurs dettes. En outre, plusieurs s'inquiètent d'être poussés à la faillite si les hausses de taux d'intérêt devaient se poursuivre.

Les jeunes Canadiens disposent d'un plus grand revenu à la fin du mois

Résultat pratiquement inchangé par rapport au dernier trimestre, près de la moitié (45 %) des Canadiens déclarent être à 200 \$ ou moins de ne pas pouvoir s'acquitter de toutes leurs obligations financières. Cependant, on constate un changement parmi ceux qui étaient déjà sur le point de se retrouver en situation d'insolvabilité et qui ne gagnaient pas un revenu suffisant pour régler leurs factures. Près du tiers (31 %) peinent à régler leurs factures et à rembourser leurs dettes, une hausse de quatre points. Le nombre de Canadiens qui sont à 200 \$ ou moins de l'insolvabilité a reculé de quatre points. Les femmes sont toujours plus susceptibles de frôler l'insolvabilité (47 %) comparativement aux hommes (42 %), mais l'écart s'est réduit par rapport au trimestre dernier. En outre, les Canadiens qui sont préoccupés par les coûts associés aux obligations sociales, ou à la « pression sociale » (52 %), sont plus à risque que les autres de devenir insolubles (33 %).

En moyenne, le montant dont disposent les Canadiens à la fin du mois s'établit maintenant à 842 \$, une augmentation de 47 \$ par rapport au trimestre dernier. Les répondants de toutes les tranches de la population ont constaté une hausse du revenu disponible à la fin du mois, plus particulièrement les jeunes, les personnes qui touchent un revenu annuel d'au moins 100 000 \$ et les Albertains. Ceux âgés de 18 à 34 ans (1 101 \$, +234 \$) ont une longueur d'avance marquée à cet égard, comparativement à ceux âgés de 35 à 54 ans (700 \$, -79 \$) et de 55 ans ou plus (784 \$, +27 \$). Cette différence s'explique par le fait que les jeunes ont généralement moins d'obligations financières.

Une perception plus optimiste de la dette

Le pointage net actuel que les Canadiens attribuent à leur situation d'endettement a augmenté de façon notable pour s'établir à 22 points, un bond de huit points par rapport au trimestre précédent. Ce revirement s'explique par le fait que les répondants sont plus nombreux à qualifier leur situation financière d'excellente (41 %, +6 points) et moins nombreux à la qualifier d'épouvantable (19 %, -2 points). Comparativement au trimestre précédent, moins de ménages sont préoccupés par leur niveau actuel d'endettement (41 %, -6 points) et un plus petit nombre d'entre eux regrettent les dettes qu'ils ont contractées au fil des ans (44 %, -3 points).

Après avoir connu les résultats les plus faibles jamais enregistrés, la perception de la dette s'est améliorée pour s'établir à des niveaux similaires à ceux observés en mars 2023. Un plus grand nombre de Canadiens (27 %, +5 points) sont d'avis que leur situation s'est améliorée par rapport à ce qu'elle était il y a un an. Ils sont également beaucoup moins nombreux à juger qu'elle est bien pire qu'il y a un an, une diminution de six points par rapport au dernier trimestre (16 %).

La perception des Canadiens à l'égard de leur situation d'endettement future continue de se rétablir, après des creux records en septembre 2023. Lorsqu'on leur demande d'estimer leur niveau d'endettement dans un an, trois Canadiens sur dix s'attendent à ce que leur situation s'améliore (30 %, +2 points); ils sont moins nombreux à croire qu'elle se détériorera (14 %, +2 points), signe d'une légère progression.

Les hausses de taux d'intérêt sont perçues comme plus faciles à gérer

La perception des Canadiens quant à leur capacité à absorber des hausses supplémentaires de taux d'intérêt s'est largement améliorée par rapport au trimestre précédent. Lorsqu'on leur demande s'ils sont en mesure d'absorber une hausse des taux d'intérêt de 1 %, un quart d'entre eux (25 %, +3 points) se disent mieux préparés qu'avant pour y faire face. Un répondant sur cinq (20 %, -7 points) juge que sa capacité à faire face à une telle augmentation s'est détériorée. Lorsque la question a été reformulée pour parler de leur capacité à absorber une hausse des taux d'intérêt représentant 130 \$, un quart des répondants (24 %, +5 points) estiment être en meilleure position pour y arriver. Ils sont moins nombreux (27 %, -9 points) à considérer qu'elle s'est détériorée.

Les sentiments à l'égard des taux d'intérêt sont également plus optimistes, alors que les Canadiens se sentent mieux outillés pour absorber d'autres hausses. Moins de répondants s'inquiètent de leur capacité à rembourser leurs dettes (58 %, -5 points), et ils sont moins nombreux à affirmer qu'ils éprouveraient des problèmes financiers si les taux d'intérêt devaient continuer d'augmenter (54 %, -3 points). Les femmes et les personnes âgées de 35 à 54 ans sont plus enclines à manifester leur intention de dépenser avec parcimonie en raison de la hausse des taux d'intérêt. Les répondants âgés de 18 à 34 ans sont plus susceptibles de s'inquiéter de leur capacité à rembourser leurs dettes, d'éprouver des ennuis financiers et de craindre que les taux d'intérêt élevés ne les forcent à déclarer faillite.

Redressement après la pandémie et pression sociale

Alors qu'un tiers des répondants déclarent s'être redressés financièrement depuis le début de la pandémie en 2020 (33 %), une proportion similaire (32 %) affirme que leur situation est plus fragile qu'avant. Ceux dont la situation s'est détériorée sont majoritairement âgés de 35 à 54 ans et déclarent des revenus plus faibles. Deux Canadiens sur dix (20 %) affirment que la pandémie n'a pas eu de répercussion significative sur leurs finances, principalement parmi le groupe des 55 ans ou plus.

La moitié de la population (49 %) avoue ressentir une pression sociale sur leurs finances personnelles et s'inquiéter des coûts associés à leur mode de vie et à leurs obligations sociales. Ce sont ceux âgés de 18 à 34 ans (59 %) et de 35 à 54 ans (58 %) qui se disent les plus préoccupés par cette pression supplémentaire, en raison des dépenses importantes découlant des événements sociaux comme les mariages. Cependant, ces préoccupations touchent les Québécois dans une moindre proportion (40 %), comparativement aux résidents des autres provinces. Ceux qui évaluent leur niveau d'endettement d'un œil plus pessimiste sont nettement plus affectés par la pression sociale (75 %), étant donné leur situation financière déjà précaire.

À propos de l'étude

Les présentes exposent certaines des constatations faites par suite d'un sondage Ipsos mené pour le compte de MNP Ltée entre le 8 et le 15 mars 2024. Dans le cadre de ce sondage, un échantillon de 2 000 Canadiens d'au moins 18 ans ont été interrogés. Une pondération visant à équilibrer les données démographiques a ensuite été réalisée pour s'assurer que la composition de l'échantillon reflète celle de la population adulte selon les données du recensement et pour fournir des résultats représentatifs de l'ensemble de la population. La précision des sondages en ligne d'Ipsos est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité. Dans le cas présent, les résultats se situent à plus ou moins 2,5 points de pourcentage, 19 fois sur 20, de ceux qui auraient été obtenus si tous les adultes canadiens avaient pris part au sondage. L'intervalle de crédibilité sera plus large parmi les sous-ensembles de la population. Tous les questionnaires et sondages peuvent être affectés par d'autres types d'erreurs, notamment l'erreur de couverture et l'erreur de mesure.

Pour en savoir plus sur l'Indice des dettes à la consommation de MNP, consultez le mnpdettes.ca/IDC.

Pour en savoir plus, communiquez avec :

Grant Bazian, PAIR, SAI
Président, MNP Ltée
1 877 363.3437
grant.bazian@mnp.ca

À propos d'Ipsos

Ipsos est la troisième société d'études de marchés et de sondages au monde, présente dans 90 marchés et comptant plus de 18 000 collaborateurs.

Nos chercheurs, analystes et scientifiques sont passionnément curieux et ont développé des capacités multispécialistes qui permettent de fournir des informations et des analyses poussées sur les actions, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des employés. Nous servons plus de 5 000 clients partout dans le monde grâce à nos 75 solutions d'affaires.

Fondée en France en 1975, Ipsos est cotée à l'Euronext Paris depuis le 1er juillet 1999. La société fait partie des indices SBF 120 et Mid-60 et est admissible au service de règlement différé (SRD).

Code ISIN FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP www.ipsos.com

